

وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

ⵓⵏⵉⵎⵉⵏⵉ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵏ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵏ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵏ

ⵏⵉⵎⵉⵏⵉ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵏ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵏ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵏ

ⵏⵉⵎⵉⵏⵉ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵏ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵏ ⵏ ⵉⵏⵙⵉⵎⵉⵏⵏ

UNIVERSITE MOULOUD MAMMERY DE TIZI-OUZOU

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT LANGUE ET CULTURE AMAZIGHES



جامعة مولود معمري - تيزي وزو

كلية الآداب واللغات

N° d'Ordre :

N° de série :

Mémoire en vue de l'obtention Du diplôme de Master

DOMAINE : Langue et culture amazigh.

FILIERE : Langues et littératures

SPECIALITE : Littérature Amazigh et imaginaire

Titre

La comparaison dans le roman « Yezgar asaka » de Lyes BELAIDI Essai d'étude stylistique

Présenté par :

Mlle. SLIMANA Maya

Encadré par :

Mme. ACHILI Fadila

Jury de soutenance :

Président : Mme. FLICI Kahina,, UMMTO. MAA

Encadreur : Mme . ACHILI Fadila,, UMMTO. MCA

Examineur : Mme.DAID Zakia,, UMMTO. MAA

Promotion : 2022

ASNADI N USUKEN D USELMED N TMAZIYT



Remerciements

*Qu'il nous soit permis de remercier tout d'abord DIEU
pour nous avoir permis d'atteindre ce niveau.*

*C'est avec une profonde reconnaissance et considération
particulière que nous remercions Madame « ACHILI
Fadila » pour sa présence, sa disponibilité et surtout ses
précieux conseils et orientations durant toute l'année.*

*Nous remercions tous les enseignants du département de
langue et culture Amazigh.*

*Tout le personnel de la bibliothèque du département de
langue et culture Amazigh.*

*Les membres du jury qui nous font honneur d'examiner et
de juger le travail.*

 *Merci*

Dédicaces

*Je dédie ce travail accompagné d'un profond amour :
A celle qui m'a arrosé de tendresse et d'espoirs, à la source
d'amour, incessible, à la mère des sentiments fragiles qui
m'a bénie par ses prières...
Ma mère quoi que je fasse ou que je dise, je ne saurai point
te remercier comme il se doit. Ton affection me couvre, ta
bienveillance me guide et ta présence à mes côtés à toujours
été ma source de force pour affronter les différents
obstacles.
A mon très cher père.
Tu as toujours été à mes côtés pour me soutenir et
m'encourager.
A mes chers sœurs « Kamilia et Imane ».
A mon frère « Hillal ».
A mon neveu « Abd El Aziz ».
A la mémoire de ma grand-mère « Fatima ».
A mes tantes « Zohra, Malika, Nora et Karima ».
A tous mes amis et camarades de promotion.
A ma promotrice « ACHILI Fadila ».
A mon grand-père Ali.*

Introduction générale

Introduction générale :

Dans le processus d'écriture d'un roman ou d'une nouvelle on trouve la stylistique comme une base d'analyse et cette discipline est constituée de plusieurs types de figures on a choisi d'étudier la comparaison.

La comparaison consiste à rapprocher un objet étranger ou de lui-même pour en éclaircir, on renforcer ou relever l'idée, par les rapports de convenance ou de disconvenance.

La stylistique est une discipline qui étudie les particularités d'écritures d'un texte. Elle a des origines lointaines et la rhétorique ancienne avait déjà instrauré un dispositif d'analyse, des spécifités de langage d'un écrivain notamment les figures de style.

Nous mettrons l'accent sur les figures de style car notre travail se focalisera sur l'une de ses composantes qui est la comparaison.

Le choix de sujet :

Notre thème, fait partie d'une analyse stylistique de roman « Yezger Asaka ». Nous avons choisi l'une de ses composantes qui est la comparaison la principale chose qui nous a poussé à choisir ce thème c'est la manière particulire de l'utilisation de la comparaison dans son roman.

Problématique :

Notre étude consiste à étudier le fonctionnement de la comparaison dans le roman de Lyes Belaidi « Yezger Asaka », à partir de cette analyse stylistique nous pouvons poser cette question.

*Quels sont les types de comparaison utilisés dans le roman et comment les distinguent. ?

Méthodologie :

Notre thème s'inscrit dans l'analyse stylistique et nous nous focaliserons spécifiquement sur l'analyse des figures plus particulièrement la comparaison.

Nous nous sommes notamment inspiré de la méthode que propose Fontanier dans la typologie de la comparaison comme on a exploité le mémoire de FITAS Rachida de magister on a étudié la structure grammaticale de la comparaison

Notre corpus d'étude est constitué de la comparaison de le roman de Lyes BELAIDI « Yezger Asaka ».

Nous avons devisé notre mémoire en deux chapitres :

Dans le premier chapitre nous avons réservé à la définition de la stylistique et la rhétorique, et les différents types de figures de style utilisé dans notre corpus.

Dans le deuxième chapitre nous avons réalisé une analyse qui consiste à l'utilisation de la comparaison par Lyes BELAIDI dans son roman, il contient les différents types de comparaison, avec des différentes formes et plusieurs outils comparatifs.

Présentation de l'auteur :

Lyes BELAIDI, est un écrivain Algérien est né le 6 octobre 1990 à Larbaa Nath Irathen, il est titulaire d'un diplôme de master en linguistique à l'université de Mouloud Mammeri Tizi-Ouzou. Il travaille comme enseignant de la langue Amazigh au lycée KHOUAS Ahcene à Larbaa-Nath-Irathen. Il a participé au concours « des nouvelles de Belaid At Ali ou il a pris le 3^{ème} prix comme il a eu la deuxième place au concours « tullisin n udrar ». C'est un membre de la rédaction de la Revue Aselmad, il est auteur de plusieurs articles et de pièces de théâtre qu'il a publié au journal imazighen.

Présentation de roman :

Le roman de Lyes BELAIDI s'appelle « Yezger Asaka » il est publié en 2019 par l'édition « Imru » à Tizi ouzou. Sa couverture porte une image des cayoux au milieu de la rivière, ensuite on trouve le nom de l'auteur en gras, après le titre de roman « Yezger Asaka », ensuite a la fin de roman on trouve un résumé de l'œuvre et sa biographie avec une photo.

Le roman présente cinq chapitres et contient 111 pages l'roman parle d'un citoyen de Mali qui peine a trouver un travail pour commencer une nouvelle vie.

Résumé de roman :

En langueur de cent onze page 111 l'auteur de Roman « Yezger asaka » raconte le déplacement d'un jeune malien qui après avoir terminé ses études. Il cherche un travail pour gagner sa vie comme tout le monde. Un jour il reçoit une réponse positive à une candidature qu'il avait postulé auparavant dans une entreprise internationale établie au Mali exactement à Bamaku, tout semble sourire au jeune homme qui s'appelle Saydu, cependant la tragédie veille sur cette zone du Sahel ou le terrorisme islamiste à élu domicile. Après les revers subis en Algérie. Une attaque décime cette fois le personnel de la compagnie ou il travail Saydu. Après cette catastrophe il décide de quitter son pays le chemin vers les pays développés de l'Europe, mais avant ça il doit traverser les frontières de l'Algérie, une longue duré de Marche vers l'Algérie. Saydu arrive à la ville de Hassi-Mesaoud son rêve est de trouver un travail. Un jour il a rencontré son ami qui lui a trouvé un travail dans un hôtel. Il travailla plusieurs jours mais il n'aime pas, il a choisi d'aller à la wilaya de Mssila. Il apprendra la priere, et la langue pour pouvoir parler aux gens mais il fait face de nombreuses difficultés il fut battu au marché par les agricultures parcequ'il était jaloux de lui, a la fin il quitte Mssila et se dérige vers la région de kabylie, il rencontra un

homme appelé Ba Muh lui dit « peut tu m'aider a porter ces choses et je te donnerai de l'argent pour ton dur travail, Saydu il lui dit « il n'y a pas de soucis », et c'est a partir de la commence l'histoire de Saydu en Kabylie il a trouvé un ami nommé Menad avec qu'il partagé a tous ces chagrins et ses joies le point commun entre eux est le manque de travail dans leur pays après des années ils ont décidé de quitter l'Algérie définitivement pour vivre en paix et tranquillité et garantissant leur gagne de pain.

Chapitre I :
La stylistique et les figures de style.

Introduction :

Dans le premier chapitre nous essayerons de donner quelques définitions simples et plus proche à notre recherche. En premier lieu évidemment c'est la stylistique, ensuite nous allons traiter toutes les figures de style illustrer avec des exemples (figure de diction, figures de construction, figure de sens ou de trop, figure de pense). Sans oublier la métonymie et la synecdoque qui sont considérées comme des figures de sens, mais avant de terminer il est nécessaire de donner un petit aperçu sur la rhétorique parce qu'elle est étroitement liée aux origines de ces figures.

1. Définition de la stylistique :

La stylistique est un domaine très vaste et très complexe, doit fournir des définitions stables et précises, puisque chaque chercheur stylisticien à sa propre manière de définir ce concept, pour cela nous avons choisi celle qui correspond à la définition de notre recherche.

La stylistique est une discipline qui étudie les originalités d'écriture d'un texte. Issue de la rhétorique et de la linguistique. Elle constitue l'ensemble des ressources que la linguistique met à la disposition de l'auteur pour analyser un texte littéraire, en dégager le sens, son objet est de créer des commentaires stylistiques, c'est-à-dire une lecture organisée d'un texte sur des indices textuels, repérés au moyen de la linguistique.

L'origine du mot stylistique renvoie à la notion de « style ». Qui en latin désignait un poinçon de fer ou d'os, qui aide à écrire et dont l'autre, écrasé permettait d'effacer ce qu'on avait écrit⁽¹⁾.

¹- <https://fr.wikipedia.org/wiki/stylistique>. 2022

La stylistique étudie la valeur affective des faits du langage organisé et l'action réciproque des faits expressifs qui concourent à former le système du moyen d'expression d'une langue. Ce qui veut dire que ces avantages sont liés à l'existence des variantes stylistiques c'est-à-dire les différentes formes pour exprimer une même idée. La stylistique peut être en principe générale, collective ou individuelle, en principe la stylistique s'attache à l'étude d'une langue ou d'un état de langage qui n'existe plus, mais en aucun cas elle ne peut être une science historique, ça veut dire que les faits de langage ne sont fait d'expression que dans la relation réciproque et simultanée qui existe entre eux ⁽²⁾.

Au point de vue méthodique il faut distinguer la règle et la loi : la stylistique doit étudier les faits d'expressions, sans esprit de système et déterminer les tendances générales.

« Charles Bally », affirme ainsi que la stylistique étudie les moyens d'expressions, dont dispose une langue, les procédés générale employées par elle, pour rendre par la parole les phénomènes du monde extérieure aussi bien que les idées, les sentiments, en générale tous les mouvements de notre vie intérieure⁽³⁾.

La stylistique entant qu'une discipline fait son apparition dans l'ouvrage intitulé « *la traité de la stylistique française* » du 19^{ème} siècle écrit par « Charles Bally ». Selon lui la stylistique observe les relations existantes dans une langue données entre les mots à exprimer et leurs expressions. Elle essaie de déterminer les lois et les tendances qui suit cette langue pour arriver à toute les formes d'expression de la pensée, elle recherche une méthode adoptée pour les découvrir et les définir puis les classer et demonter leur usage ⁽⁴⁾.

² -Bally Charles, 1909, *traité de la stylistique française*, klinec kest 3^{ème} ed 1951, P11.

³- COMPAGNON Antoine, *le démon de la théorie*, édition dui seuil 1998, p.212.

⁴- Bally Charles, 1909, Op.cit.

Marcel Cressot, confirme le fossé entre la nouvelle stylistique et les travaux du Bally. Il s'éloigne du linguiste genevois, en suivant Marouzeau et en accordant une excellence littéraire. Le travail de Cressot renforce les processus de grammaticalisation de la stylistique, la tâche du stylisticien est d'interpréter les choix ⁽⁵⁾.

L'objet de Leo Spitzer est l'étude du style individuel des écrivains, sa méthode fondée avec les œuvres et avec l'histoire littéraire il relève un détail récurrent de la nature linguistique.

La stylistique met la science linguistique au service d'une meilleure connaissance de la parole cependant la part accordée à l'intuition dans la détermination de l'hypothèse de nombreuses critiques hésitent sur la validité scientifique de cette démarche ⁽⁶⁾.

2. Aperçu sur la rhétorique :

2.1. La naissance de la rhétorique :

La rhétorique est apparue au 5^{ème} siècle vers 460-480 avant notre ère, elle se développe au siècle suivant. On la trouve exposée dans l'ouvrage majeur tel que la rhétorique d'Aristote 322-384 AVJC. Selon R Barthes une mutation importante se produit entre rhétorique et poétique lorsque la rhétorique devient une techné poétique c'est-à-dire création ⁽⁷⁾.

La Rhétorique est un terme grec, à l'origine il vient d'un verbe *rhéō* qui signifie dire et parler, le Rhéteur en grec, ou bien l'orateur qui à traduction en latin du mot *rhéteur* désigne celui qui parle ⁽⁸⁾.

Dans son extension originale la rhétorique se définit comme une « techné rhétorique » qui se divise en cinq parties.

⁵- Karabadian ENTIENNE, *histoire des stylistiques*, Armand Colin, Paris, 2000, P123.

⁶- Claire Stolz, *initiation à la stylistique*, ellipses, 1999, P07-08.

⁷- Karabadian ENTIENNE, Op.cit, 2000, P14.

⁸- Ibid, P.14.

***L'invention (inventio) :**

Ce mot désigne le fait de connaître le fond du sujet, vont mieux donner l'impression qu'on maîtrise pour être convainquant.

C'est aussi la technique de trouver des idées, des arguments et comment on les met en valeur avec certaines truc, astuces, et les sélectionner pour répondre le mieux possible à la problématique⁽⁹⁾.

C'est-à-dire le programme est de trouver quoi dire.

***La disposition (taxis) :**

C'est l'art d'ordonner, et de classer les différentes parties du discours, la façon d'organisé les arguments pour convaincre, ce que recommande la rhétorique c'est de commencer par l'exorde, la narration, confirmation, péroraison⁽¹⁰⁾.

Donc le programme consiste à mettre en ordre ses idées.

***L'élocution (lexis) :**

S'attache à rechercher la meilleure forme de discours, elle s'intéresse à l'aspect littéraire et esthétique⁽¹¹⁾.

Il consiste à ajouter l'ornement des mots et des figures.

***L'action (hypocrisies) :**

Elle prend en considération la qualité de la voix, le mouvement du corps et à la prononciation, aussi les gestes de l'orateur⁽¹²⁾. Il consiste à jouer le discours comme un acteur avec des gestes.

⁹- Karabetian ENTIENNE, Op.cit, 2000, P14.

¹⁰- Ibid, P14.

¹¹-Ibid, P15.

¹²- Garde- tamine- Joëlle, *la rhétorique*, Armand Colin, Paris, P44.

***Le mémoire (memoria) :**

Consiste à recourir à la mémoire.

2.2. Définition de la Rhétorique :

La rhétorique c'est une tradition qui nous à été donné par la Grèce antique. Ce mot désigne l'art de savoir bien parler, d'être éloquent et savoir convaincre notre interlocuteur en particulière. Ce mot vient de grec rhétor, dans la grèce antique les rhétores avaient pour profession rédiger des discours.

Le dictionnaire de la langue française définit la rhétorique comme une pratique c'est-à-dire une action, un acte. Cet art éloquent vise à persuader et ses moyens incluent à plaire, à toucher à instruire. Elle est composée de quatre « ressorts » : la variation, la convenance, la raillerie et les preuves⁽¹³⁾.

D'après Aristote « La rhétorique est la faculté de considérée pour chaque question, ce qui peut être propre à persuader, de convaincre la technique de la délibération et de la discussion »⁽¹⁴⁾.

L'objet de la rhétorique avant tout c'est l'art de parler en public d'une façon persuasive : elle concernait donc l'usage de la langue et parler de discours devant une foule assemble réunis sur la place publique dans le but d'obtenir d'adhésion de celle-ci ⁽¹⁵⁾.

3. Définition des figures de style :

D'après Fontanier dans son ouvrage « *les figures de discours* », il définit les figures comme les traits et les formes ou les tours plus ou moins remarquables, et d'un effet plus ou moins heureux, par lesquels le discours dans l'expression

¹³- Michel.P, *Dictionnaire de la rhétorique*, Armand Colin, Paris, 2004, P132-133.

¹⁴- Garde tamine Joelle, Op.cit, P8.

¹⁵- Ibid.

des idées, des pensées ou des sentiments, s'éloigne plus ou moins de ce qui était l'expression simple et commune ⁽¹⁶⁾.

Les figures de style peuvent être définies en générale comme un procédé qui s'écarte l'usage ordinaire de la langue et donne une expressivité particulière.

Les figures de style jouent un rôle principal dans la littérature. Cependant elles ne sont pas réservées à la littérature, ces dernières elles ont constituées une part importante de la rhétorique depuis l'antiquité.

Fantanié distingue plusieurs figures qui sont : les figures de diction, les figures de construction, les figures d'élocution, les figures de style et les figures de pensée.

D'une part, Cathrine Fromilhague dans la classification moderne dans son roman les figures de style elle distingue la classification suivante :

- * Les figures de diction.
- * Les figures de construction.
- * Les figures de sens.
- * Les figures de pensée.

4. Classification des figures de style :

4.1. Les figures de diction :

C'est altération produite dans la forme primitive, ou ordinaire des mots par l'addition le retranchement, ou le changement d'une lettre, ou d'une syllabe est ce qu'on appelle communément une figure de diction. Selon Fantanié, la diction s'occupe des mots sous le rapport grammatical ⁽¹⁷⁾.

¹⁶- Fontanié, *les figures du discours*, champs flammarié, 1977, P64.

¹⁷- Fontanié, Op.cit, P222.

4.1.1. Modification de mots :

Ces figures sont des forme néologisme liés à des phénomènes de l'adjonction, de la suppression et de la permutation qui peuvent attacher phonèmes graphème, ou un groupe de syllabe⁽¹⁸⁾. Parmi ces figures :

*L'aphérèse :

C'est l'effacement d'un phonème, est d'un graphème, ou un groupe syllabique en début de mot⁽¹⁹⁾.

Exemple :

« **Ttention** » pour attention.

*L'apocope :

L'effacement symétrique en fin de mot⁽²⁰⁾.

Exemple :

Il ne posait pas **le pauv'** diable (pauvre).

*Le mot- valise :

C'est une combinaison et fusion d'au moins deux termes et partiellement homophones⁽²¹⁾.

Exemple :

« **Vertueurs** » « vertueux » + tueur :

¹⁸- Fromilhague Cathrine, *les figures de style*, Paris, 2007, P22.

¹⁹- Ibid, P22.

²⁰- Ibid.

²¹- Fromilhague Cathrine, Op.cit, P23.

4.1.2. Figures de continuité phonique :

Elles se basent sur les formes de la répétition. La chaîne des mots elles sont appréhendées comme une suite d'objets sonores et musicaux, qui expriment à un rythme de l'énoncé, ou un rôle de poésie⁽²²⁾. Parmi ces figures :

***L'allitération :**

Selon Catherine Fromilhague cette figure constitue une répétition de phonèmes consonantiques⁽²³⁾. (Les consonnes).

Exemple :

Un **chasseur sachant chasser** doit **savoir chasser sans son** chien.

***L'assonance :**

Répétition de phonèmes vocaliques. (Comportant une voyelle)⁽²⁴⁾.

Exemple :

« Tout m'**afflige** et me **nuit conspire** à me **nuire** (i).

***La paronomase :**

C'est l'association de termes ayant des profils phonétiques proche⁽²⁵⁾.

Exemple :

Qui se **ressemble** s'**assemble**.

²²- Fromilhague Cathrine, Op.cit, P23.

²³- Ibid.

²⁴- Ibid.

²⁵- Ibid, P25.

4.2. Les figures de construction :

D'après Cathrine Fromilhague, ces figures concernent l'organisation syntaxique de l'énoncé. La relation entre signifiant morpho syntaxiques ⁽²⁶⁾.

Selon Fontanier, les figures de construction consistent dans la manière dont les mots sont combinés et disposés dans la phrase, elle on lieu par une sur abondance de mots comme le pléonasme, ou par suppression de mots comme l'ellipse, ou par un ordre de construction, tout différent de l'ordre suivi dans l'usage commun ⁽²⁷⁾.

4.2.1. Répétition :

Pour Fromillague, c'est un ensemble polymorphe pour lequel la définition nominations et organisations sont très variables ⁽²⁸⁾.

*La reduplication conduplication ou épizieux :

C'est le redoublement dans le même membre de phrase, de quelques mots d'un intérêt plus marque ⁽²⁹⁾.

Exemple :

Je suis grave **malade, malade.**

*Le parallélisme ou hypozeuxe :

Elle est fondée sur un parallélisme appuyé de groupe syntaxique le plus souvent juxtaposés, et la reprise du même patron syntaxique qui à une valeur démonstrative ou émotive ⁽³⁰⁾.

²⁶- Fromilhague Cathrine, Op.cit, P25.

²⁷- Fontanier chapitre II, opcit P223.

²⁸- Fromilhague Cathrine, opcit, P25.

²⁹- Ibid, P26.

³⁰- Fromilhague Cathrine, Opcit, P26.

Exemple :

Partir pour tout laisser.

Quitter pour tout abandonner.

***L'anaphore rhétorique :**

Elle désigne la répétition d'un groupe syntaxique, d'un mot et une groupe de mots ect...⁽³¹⁾.

Exemple :

Cet homme est vraiment **courageux** cet homme est **fort**.

***L'épiphore :**

C'est la répétition en fin de plusieurs groupes syntaxique⁽³²⁾.

Exemple :

Mais il n'enseignait **rien**, ne savait **rien**, ne souhaitait **rien**.

***L'antipéphore :**

D'après Catherine Fromilhague, la répétition a lieu entre le début et à la fin d'un ensemble, qui peut être un simple groupe syntaxique, une phrase, une strophe, ou un énoncé entier⁽³³⁾.

Exemple :

Peut-on illuminer un ciel **bourbeux** et **noir** ? Sans astres **sans éclairs fumèbre** ? Peut-on illuminer un ciel **bourbeux** ?

³¹- Fromilhague Cathrine, Opcit, P27.

³²- Ibid, P28.

³³- Ibid, P28.

***L'anadiplose :**

Selon le même auteur, l'anadiplose est la reprise d'un groupe syntaxique, d'un mot, ou d'un groupe de mots dans le groupe précédent et situé à la fin ⁽³⁴⁾.

Exemple :

Je vis ce beau **lyon**. **Lyon** que tant je prise.

***La polyptote :**

C'est une variante morphologique d'un terme unique. Pour les verbes c'est la variation de mode voix, temps et personne. Pour les noms d'opposition on détermine de nombre et de genre ect ... ⁽³⁵⁾.

Exemple :

Je **t'aimais**, je **t'aime** et je **t'aimerai**.

***L'anataclase :**

Répétition d'un même terme pris en deux sens différents ⁽³⁶⁾.

Exemple :

Le cœur à ses **raisons** que la **raison** ne connaît point.

***Gradation :**

Selon Fontanier, la gradation consiste à présenter une suite d'idée, ou de sentiments dans un ordre et la progression et ascendante ou descendante ⁽³⁷⁾.

Exemple :

J'ai **six ans**, l'année prochaine j'aurais **sept** et puis **huit neuf** et **dix**.

³⁴- Cathrine Fromilhague, opcit, P29.

³⁵- Ibid, P30.

³⁶- Ibid, P32.

³⁷- Fontanier, Op.cit, P333.

4.2.2. Disposition/ combinaison :

L'oposiopèse :

C'est l'interruption du déroulement syntaxique typographiquement marquée par des points de suspension. La phrase reste inachevée et aussi l'aposiopèse impose la présence d'un énonciateur⁽³⁸⁾.

Exemple :

« Là était le bonheur peut être ; **cependant...** ».

La parenthèse :

C'est l'insertion d'un sens complet et isolé au milieu d'un autre dont il interrompt la suite avec ou sans rapport au sujet⁽³⁹⁾.

Exemple :

Mon grand père parlait (**mais il ne parle plus**).

*Le chiasme :

D'après Cathrine Fromilhague, le chiasme est un couplage grammatical, ou lexical, ou sémantique et il y a reprise avec inversion d'élément couplés (structure AB/BA)⁽⁴⁰⁾.

Exemple :

Il faux **manger** pour **vivre** et non **vivre** pour **manger**.

³⁸- Cathrine Fromilhague, opcit, P35.

³⁹- Ibid, P38.

⁴⁰- Ibid, P40.

***L'antithèse :**

C'est l'opposition deux objets l'un à l'autre, en les considérant sous un rapport commun + ou un objet à lui-même en considérant sous deux rapports contraires⁽⁴¹⁾.

Exemple :

Je sais comment **monter**, je sais comment **descendre**.

***L'oxymore :**

Comme l'antithèse, c'est une figure d'opposition mais qui est fondé sur une parenté contradictoire logique ⁽⁴²⁾.

Exemple :

C'était une **chaleur froide**.

4.3. Les figures de sens ou de tropes :

D'après Cathrine Fromilhague, les tropes sont plus communément appelés figures de sens, on les définit classiquement comme des détournements de sens (tropos=[de']tour) : dans le trop il y'a dit-on généralement, transfert du sens propre au sens figuré.

Les trois tropes principaux sont : la synecdoque, la métonymie, la métaphore.

Fontanier a réduit les figures de sens en trois rapports :

- * Rapport de correspondance : c'est la métonymie.
- * Rapport de ressemblance : c'est la métaphore.
- * Rapport de connexion : c'est la synecdoque.

⁴¹- Fantanier, Op.cit, P379.

⁴²- Cathrine Fromilhague, Op.cit, P53.

Les trois tropes sont :

4.3.1. La métonymie :

Consiste à la désignation d'une chose par le nom d'une autre chose, avec laquelle elle entretient un rapport de correspondance, on les appelle métonymie c'est-à-dire le changement de noms ou noms pour d'autres noms⁽⁴³⁾.

On peut distinguer plusieurs types de métonymie :

a/ La cause pour l'effet :

Un principe abstrait dans des manifestations concrètes⁽⁴⁴⁾.

Exemple :

Et moi je la salut, elle était l'innocence.

b/ L'effet pour la cause :

C'est la manifestation concrète d'un principe abstrait⁽⁴⁵⁾.

Exemple :

Elle nous quitte pour la tombe (morte).

c/ Le contenant pour le contenu :

Donne le nom de ce qui est contenu entourer ou supporté⁽⁴⁶⁾.

Exemple :

Paris s'éveille (les parisiens).

⁴³- Fontanier, op.cit, chapitre I.

⁴⁴- lecture stylistique Cour Td. ACHILLI

⁴⁵- Ibid.

⁴⁶- Fontanier, op.cit.

d/ Métonymie physique :

Ce genre de métonymie consiste à désigner les affections, les sentiments, les habitudes et les qualités morales par le nom des parties physiques du corps⁽⁴⁷⁾.

Exemple :

Ouvrir son cœur (sentiment).

e/ Métonymie de lieu :

Elle désigne une chose par le nom de lieu, d'où elle vient ou laquelle elle est propre.

Exemple :

J'ai pris une **Saida**.

4.3.2. La métaphore :

Consiste à distinguer une chose par le nom d'une autre chose⁽⁴⁸⁾. Et d'après Cathrine Fromilhague, la métaphore est composée en deux parties :

***Inabsentia :**

Le comparé et le motif sont exprimés mais le comparant a disparu.

Exemple :

Cette langue vipère siffle à mes oreilles.

***In presentia :**

Le comparé et le comparant sont exprimés mais le motif a disparu.

⁴⁷- Fontanier, op.cit, P84.

⁴⁸- Cour TD.

Exemple :

Cette jeune fille est une rose.

4.3.3. Comparaison :

D'après Fontanier, la comparaison consiste à rapprocher un objet d'un objet étranger, ou de lui-même pour en éclaircir, ou renforcer, ou en relever l'idée par les rapports de convenance ou disconvenance. Cette structure se manifeste par quatre composant⁽⁴⁹⁾ :

a/ Le comparé :

Qui désigné le référent actuel, il est nécessaire dans la comparaison pas à la métaphore.

b/ Le comparant :

Qui désigne le référent toujours virtuel.

c/ Le motif :

Le motif n'est pas toujours exprimé.

d/ L'outil de comparaison :

C'est l'élément qui unit le comparé et le comparant.

4.3.4. Synecdoque :

Selon Fontanier, la synecdoque c'est la désignation d'un objet par le nom d'un autre objet, avec lequel il forme un ensemble, un tout, ou physique, ou

⁴⁹- Fontanier, op.cit.

méta physique, l'existence, ou l'idée de l'un se trouve compris dans l'existence, ou dans l'idée de l'autre⁽⁵⁰⁾.

On peut distinguer plusieurs types de synecdoque :

a/ Synecdoque de la partie :

Elle consiste à prendre une partie de tout, pour le tout lui-même ⁽⁵¹⁾.

Exemple :

Des bouches si timides.

b/ Synecdoque de tout :

Elle consiste à prendre le tout pour la partie ⁽⁵²⁾.

Exemple :

Son vélo et crevé (le pneu de vélo).

c/ Synecdoque de nombre :

Consiste à prendre le singulier pour le pluriel, ou le contraire le pluriel pour le singulier⁽⁵³⁾.

Exemple :

Le singulier pour le pluriel → le pauvre par les pauvres.

d/ Synecdoque du genre :

C'est le nom de genre pour celui de l'espèce, et donner des renseignements les plus précis sur le thème qu'on traite ⁽⁵⁴⁾.

⁵⁰- Fontanier, chapitre II.

⁵¹- Ibid.

⁵²- Ibid, P90.

⁵³- Ibid, P91.

⁵⁴- Fontanier, op.cit, P92.

Exemple :

Donnez-nous seigneur aujourd'hui notre **pain** de ce jour.

e/ Synecdoque de l'espèce :

C'est le nom de l'espèce pour celui du genre ⁽⁵⁵⁾.

4.4. Les figures de pensée :

D'après Cathrine Fromilhague, les figures de pensée est une catégorie comprise de la manière la plus vague. Les unités de cette dernière sont indéterminées et imposent des limites indéfinissables au cadre linguistique ⁽⁵⁶⁾.

Parmi les figures de pensée on distingue :

***L'apostrophe :**

Cette figure s'adresse à un interlocuteur fictif qu'il soit le sujet dédoublé, un absent, un être virtuel et une abstraction ⁽⁵⁷⁾.

Exemple :

Le chasseur à blessé l'animal.

***Hyperbole :**

Cette figure elle consiste à utiliser des termes exagérés ⁽⁵⁸⁾.

Exemple :

J'ai des **tonnes** de devoirs à faire.

⁵⁵- Fontanier, op.cit, P93.

⁵⁶- Cathrine Fromilhague, op.cit, P98.

⁵⁷- Ibid, P105.

⁵⁸- Ibid, P115.

Conclusion :

Nous avons abordé les différentes définitions de la stylistique et de la rhétorique et les différentes définitions de figure de style nous avons remarqué qu'il y a plusieurs types de figures elles sont diverses et différentes les unes aux autres.

Parmi les figures, on trouve les figures de diction qui contiennent l'apocope, le mot valise, la paronomase et l'assonance. Les figures de construction, le parallélisme, l'ipiphore, l'antipiphore, la gradation et la polyptote. Les figures du sens ou de tropes il y a la syncdoque, la métonymie et la métaphore, mais aussi la comparaison et les figures de pensée (l'apostrophe et l'hyperbole).

Chapitre II :
Essai d'analyse stylistique

Introduction :

Dans ce chapitre nous allons analyser le roman de l'auteur Lyes BELAIDI « yezger Asaka » pour une raison d'une analyse comparative qui consiste autoriser de bien faire ressortir les différents types de comparaison selon Fontanier.

1. Structure grammaticale de la comparaison :

1.1. Les outils de comparaisons :

D'un point de vue grammatical, la comparaison est introduite à travers différents outils de comparaison, nous allons présenter ici une liste des différentes outils reconnus dans notre corpus, il serait faux de prétendre pouvoir en construire une liste complète et détaillé.

- a) Am (comme).
- b) Amecki (comme).
- c) Amzun (comme si).
- d) Akken (comme).
- e) Yecba (ressembler).
- f) Ad-as tiniḍ (on dirait).
- g) Am akken (comme si).
- h) Yetban (apparaît).

1.2. Les fonctionnels non propositionnels :

La comparaison peut être faire par la proposition am (comme semblable) bhal (comme/ ressemblant à) on peut distinguer quelque exemple.

Exemple :

-Iselwayen akked yigelliden d yimḍebren ntan am tagust deg uzru.

1.3. Les fonctionnels propositionnels :

La comparaison sont également représentées par des connecteurs par :

Ex : Amzun (comme si /comme soi-disant ou ses variantes zuna zunik, et zunak ces conjonctions peuvent être suivi :

❖ **D'un verbe :**

Exemple :

- *Lqedd-is yekna di tikli amzun izuyur deg yiman-is.*

❖ **Ou d'un nom :**

Exemple :

- *Win tessakdeḡ ad ad twaliḡ iman-ik deg-s amzun d lemri*
- *Le fonctionnel propositionnel akken (comme/tel) peut aussi véhiculer une comparaison.*

Exemple :

- *Iseḡwa akken ittseḡwi umcic yeččan tiyrit.*
- *L'outil de comparaison peut être un substitut indéfini ayen (ce que).*

Exemple :

- *Axxemmem n Saydu ittuyal yer deffir, ittmektay-d ayen yeḡran yid-s ggumant ad ffyent yir tugniwin-nni seg wallay-is.*

1.4. Les verbes :

La comparaison peut être aussi exprimée à l'aide des verbes : *cbu* (ressembler *agar/sleb* (dépasser/surpasser), *ban* (paraître) et l'expression figée *ad as-tiniḡ* (on dirait) en voici quelque exemple.

Exemple :

- *Azekka-ni yufa-d iman-is deg umkan yexlan, d luḍa wessiɛen, ula dyiwen n umdan ur yettnuḥ yecba anarakal.*

*Le verbe *ban* (paraître) peut être combiné avec un autre outil de comparaison le verbe se combine également avec les fonctionnels non propositionnels *am* (comme)⁵⁹.

Exemple :

- *Seg leḥid i asen-d-iban lber am lxiḍ.*
- *La locution verbale (on dirait/ peut introduit).*

❖ **Un nom :****Exemple :**

Amek ara d -yuyal yer Mali yettwal-itt a d-as tiniḍ daḥekka d yir lfal ideg yedder yir ussan.

❖ **Ou un verbe :****Exemple :**

Tiyitwin-nni tečča tmeḥḥut akked d mmi-s ad-as-tiniḍ yeččatent yef uzagur-is.

⁵⁹ -Fitas Rachida, *tentative d'approche du fonctionnement de la métaphore dans l'œuvre poétique de Matoub Lounes*, Mémoire de magiste 2011r.

2. Les types de comparaison selon Fontanier :

On distingue plusieurs types de comparaison :

2.1. La comparaison d'un être humain à une chose :

Exemple 1 P07 :

*Iselwayen akked yigelliden d yimḍebren ntan am tagust deg uzru eecqen deg ukersiw ugin ad as-delqen neɣ axir ma ncuba-ten ɣer tselluft ittsummum deg yidammen ma tettwakkes-d ad teğğ aeqqur « **am tagut deg uzru** ».*

- **Le comparé** : iselwayen, igelliden, imḍebren.
- **Le comparant** : tagut.
- **L'outil de comparaison** : am.
- **L'objet de comparaison** : ur tetharik ara.
- **Le type de comparaison** : d'un être humain a une chose.

L'auteur dans cet exemple compare « **am tagust deg uzru** », la force et la dureté du pouvoir a une bûche suspendue a une pierre, ce que veut dire les dirigeant de pays ne veulent pas être hors du pouvoir, pour étudier cette comparaison l'auteur à employé l'outil de comparaison « am » et l'objet de comparaison, dans cet exemple est fixé.

Exemple 2 P 67 :

*Deg lwaqt-nni yuli-s bab n ukamyun akken ad d-yessers i kantuden ɣer lqaɛa yewhem deg wayen iwala « **Din it-yufa yefser am uceṭṭid** ».*

❖ **Din it-yufa yefser am uceṭṭid**

- **Le comparé** : Saydu .
- **Le comparant** : aceṭṭid.
- **L'outil de comparaison** : am.

Les types de comparaison selon fontanier

- **L'objet de comparaison** : malaise.
- **Le type de comparaison** : comparaison d'un être humain a une chose.

L'auteur compare la position du Saydu quand il a été renversé par les hommes de Mssila, il était allongé sur la terre et ne pouvaient pas bouger, il ne peut rien faire, il est complètement coincé dans ses habillements tombés par terre sans valeur. Pour faire cette comparaison, l'auteur utilisé l'outil de comparaison « am » l'objet de comparaison dans cet exemple est le malaise.

Exemple 3 P105 :

Nectaq iximi d lehbab, lqeɛdat ideg ittuqet unecraḥ taḍsa tegguma ad d-teffey seg wul ; tenejla dayen tekfa amur i ucetki d'ushissef win tessakded ad twaliḍ iman-ik deg-s amzun d lemri, sellawit, reḍben anyir yekres.

❖ **Win tessakded ad twaliḍ iman-ik deg-s amzun d lemri.**

- **Le comparé** : les personnes.
- **Le comparant** : le miroir (lemri)
- **L'outil de comparaison** : amzun.
- **L'objet de comparaison** : ressemblance.
- **Le type de comparaison** : comparaison d'un être humain a une chose.

L'auteur compare les personnes qui rencontre Saydu a un miroir, ils vivent en situation misérable, parce qu'ils n'ont ni emploi ni situation stable, ni avenir, ni de bonnes conditions de vie. L'auteur va utiliser cet énoncé pour exprimer pour plus précisément la vie du peuple Algérien. Il donne une image sur la colère des jeunes qui vivent dans la misère.

2.2. Comparaison d'un être humain a un animale :

Exemple 1 P07 :

*Iselwayen akked yigelliden d yimdebren n tan am tagut deg uzru eecqen deg ukersiw ugin ad as-delqen neɣ axir ma « **ncuba-ten** **ɣer tselluft ittsummun deg yidammen** ».*

❖ **Ma ncuba-ten ɣer tselluft ittsummun deg yidamen**

- **La comparé** : iselwayen d yimdebren.
- **Le comparant** : taselluft.
- **L'outil de comparaison** : ncuba-ten.
- **L'objet de comparaison** : ur t-ttembiwel ara.
- **Le type de comparaison** : comparaison d'un être humain à un animal.

L'auteur compare le pouvoir à un insecte qui ne quitte pas d'une place, sans laisser des cicatrices. Pour faire cette comparaison, l'auteur utilise l'outil de comparaison ncuba-ten et l'objet de comparaison est immobile.

Exemple 2 P45 :

Yenwa dayen ad yiziɗ umëic ad ithenni urwiḥ deg walaɣ-os frant din din teqleb fell-as ddunit yefsex yiṭij-i sur ifaq armi d-yufa iman-is deg uzniq yettwadeqquer am uqjun-nni i ugin yimawlan.

❖ **Yettwadeqquer am uqjun-nni i ugin yimawlan**

- **Le comparé** : Saydu.
- **Le comparant** : aqjun.
- **L'outil de comparaison** : am.
- **L'objet de comparaison** : le rejeté.

- **Le type de comparaison** : comparaison d'un être humain à un animal.

L'auteur compare Saydu lorsque les dirigeants de la société française, pour laquelle il travaille, va décider de quitter le pays de Mali à cause du terrorisme, ils n'ont pas trouvé de bonnes conditions de travail, puis Saydu découvre qu'il n'a pas de travail, il est désespéré parce qu'il rêve de trouver un travail depuis des années, il est rejeté comme un chien dans la nature, sans famille qui ne donne pas l'importance à ces enfants.

Pour faire cette comparaison, l'auteur utilise l'outil de comparaison « am » et l'objet de comparaison est le rejet.

Exemple 3 P63 :

Wid yekaten dhan deg-s ma wiyad d han deg truzi n tceryunt d rruḥ ccaqi ney ḥurben fell-as yeessasen ! Annect-en n tyitiwin ur yemmut! Isenser-d iman-is gar-asen ur as-faqqen isedwa akken ittseḍwi umcic yeččan tiyrit.

❖ **Ised wa akken ittseḍwi umcic yeččan tiyrit**

- **Le comparé** : saydu
- **Le comparant** : amcic (le chat)
- **L'outil de comparaison** : akken
- **L'objet de comparaison** : la manière comment s'échapper.
- **Le type de comparaison** : comparaison d'un être humain à un animal.

L'auteur compare Saydu quand il s'échappa à l'agression des gens de Mssila, quand il fut abattu gravement, il fut comparé un chat qui est animal souple dynamique, qui court rapidement quand il est face au danger, pour étudier cette comparaison, l'auteur utilise l'outil de comparaison « akken », et l'objet de comparaison est la manière qui lui a permis de s'échapper.

Exemple 4 P41 :

Ma d ageswah-nni ddaw tencirt ha-t-an yenzef yettcarcur d tidi yettef teɣmert am uwtul.

❖ **Yettef teɣmert am uwtul**

- **Le comparé** : ageswah.
- **Le comparant** : awtul.
- **L'outil de comparaison** : am.
- **L'objet de comparaison** : la phobie.
- **Le type de comparaison** : comparaison d'un être humain a un animal.

L'auteur compare Saydu qui se cacha dans un coin, pour échapper au groupe de terroristes, ce groupe s'appelle Al qaeida de Maghreb, il a peur comme un lapin pour sauver sa vie, qui est un animal domestique il n'a pas de force, ni le courage pour se défendre contre le danger.

Pour faire cette comparaison, l'auteur utilise l'outil de comparaison « am » et l'objet de comparaison est la peur.

Exemple 5 P69 :

Yewhem Saydu seg wayen yettwali d acu iten-yuyen lyaci !? Dacu id-yeylin fell-asen!? Seg wanda i asen-d-tekka lehnana-agi widak yellan am yilfan ijerhen ney am yiqjan yeşden uyalen rsen!?

❖ **Am yeqjan yeşden uyalen rsen**

- **Le comparé** : les gens.
- **Le comparant** : les chiens sauvages.
- **L'outil de comparaison** : am

- **L'objet de comparaison** : la rage.
- **Le type de comparaison** : comparaison d'un être humain a un animal.

L'auteur compare les gens de Mssila comme des chiens sauvages, quand ils ont battu Saydu, pour étudier cette comparaison l'auteur utilise l'outil de comparaison « am », et l'objet de comparaison est la rage.

Exemple 6 P68 :

Yewhem Saydu seg wayen yettwali dacu iten yuɣen lɣaci!? Dacu id-yeɣlin fell-asen!? Seg wanda i asen-d-tekka leɣnana-agi, widak yellan am yilfan ijerɣen.

❖ **Widak yellan am yilfan ijerɣen**

- **Le comparé** : imdaden (les gens)
- **Le comparant** : les sangliers.
- **L'outil de comparaison** : am
- **L'objet de comparaison** : la méchanceté
- **Le type de comparaison** : comparaison d'un être humain a un animal.

L'auteur compare les hommes de Mssila quand ils ont battu Saydu à des sangliers, pour faire cette comparaison l'outil de comparaison « am » et l'objet de comparaison est la méchanceté.

2.3. Comparaison d'une réalité immatérielle à un autre type de réalité :

Exemple 1 P10 :

Rran tamurt damadey neɣd tizgi n wayzen seylin-d rreɣba d lweɣc armi regglen fell-as warraw-is Ġġan-tt lmeçmel ideg yeksa lmal aberrani yečča yerwa deg-s.

❖ **Rran tamurt d amadex ney d tizgi n wayzen.**

- **Le comparé** : tamurt (pays).
- **Le comparant** : damadax nex tezgi (la forêt).
- **L'outil de comparaison** : d
- **L'objet de comparaison** : des truction.
- **Le type de comparaison** : comparaison d'une réalité immatérielle a un autre de réalité.

L'auteur compare le pays a une forêt pleine d'arbres, pour faire cette comparaison, l'auteur utilise l'outil de comparaison et l'objet de comparaison c'est la destruction.

Exemple 2 P09 :

Lemxax huğren tamurt d timura-nniđen i yesfaydin s tmussni-nsen tedras i tefriqt am tin id-irebban dderya s lhif ggrand la xeddmn yef takna fell-as ur idal rrbeh.

❖ **Tefriqt am tin id-irebban dderya s lhif.**

- **Le comparé** : tafriqt (L'Afrique).
- **Le comparant** : lhif (La misère).
- **L'outil de comparaison** : am
- **L'objet de comparaison** : (La misère) (Imiziriya).
- **Le type de comparaison** : comparaison d'une réalité immatérielle a un autre type de réalité.

L'auteur compare l'Afrique a une mère qui se sacrifie pour élever ses enfants, pour leur donner une vie meilleure.

Pour faire cette comparaison, l'auteur utilise l'outil « am », et l'objet de comparaison est la misère.

Exemple 3 P 88 :

Ba Muḥ yessuli axxam ur tteqdaɛent wallen di ddunit yelha, yedder di tawant tura meqger di leɛmer ddunit tettɛeddi am targit, seg teginit ɣer tayed ad tfak.

❖ Ddunit tettɛeddi am targit.

- **Le comparé** : ddunit (la vie).
- **Le comparant** : targit (rêve).
- **L'outil de comparaison** : am
- **L'objet de comparaison** : yefna
- **Le type de comparaison** : comparaison d'une réalité immatérielle a un autre type de réalité.

L'auteur compare la vie de Ba Muḥ à un rêve, car après sa mort l'auteur constate que la vie n'est qu'un rêve qui ne dure pas.

L'auteur utilise l'outil de comparaison « am », et l'objet de la comparaison c'est quelque chose qui ne dure pas.

Exemple 4 P 88:

Deg tlemmast n txerxert n uxxam i yedleq, yezzel iseggen iman-is. Udem-is yettfeğgiğ amzun akken d iɛdeskan i yettes dlent suceṭṭid mellulen.

❖ **Amzun akken d iḍes kan i yettes.**

- **Le comparé** : Ba Muḥ.
- **Le comparant** : iḍes
- **L'outil de comparaison** : amzun
- **L'objet de comparaison** : amek yettes (la façon de dormir).
- **Le type de comparaison** : comparaison d'une réalité immatérielle a un autre type de réalité.

Dans cet exemple, l'auteur compare la mort de Ba Muḥ au sommeil, parce que quand s'est allongé au milieu de la maison, ses yeux fermés on dirait qu'il s'est dormi.

Pour faire cette comparaison, l'auteur utilise l'outil de comparaison « amzun », et l'objet de comparaison « amek yettes ».

Exemple 5 P 48 :

Iser tiṭ-is xef yal amḍiq yellan di taddart-is ad tt-yejmeε am tugniwin deg cfawat-is.

❖ **Ad tt-yejmeε am tugniwin deg cfawat-is.**

- **Le comparé** : village (taddart).
- **Le comparant** : tugniwin (les images).
- **L'outil de comparaison** : am
- **L'objet de comparaison** : le désir (acedhi)
- **Le type de comparaison** : comparaison d'une réalité immatérielle a un autre type de réalité.

L'auteur compare la vue de la zone de Saydu comme des images prises par un appareil photo, parce que Saydu s'apprêtait à quitter sa zone, il a observé un bon moment, et a essayé de garder cette belle vue dans sa tête, comme ça il a gardé ces photos en souvenir de son quartier, pour étudier cette comparaison, l'auteur utilise l'outil de comparaison « am », et l'objet de comparaison c'est le désir.

Exemple 6 P64 :

Ass-nni tiziri teḍwa am tafat n wass i genni yeččur d itran yis-is i yettu leqraḥ n tyitiwin yečča akked leḥzen it-izedyen.

❖ Tiziri teḍwa am tafat n wass

- **Le comparé :** tiziri (la lune).
- **Le comparant :** tafat n wass
- **L'outil de comparaison :** am
- **L'objet de comparaison :** la ressemblance.
- **Le type de comparaison :** comparaison d'une réalité immatérielle à un autre type de réalité.

L'auteur compare la lumière de la nuit à la lumière de jour, tellement elle est brillante, et quand Saydu sur le camion entrain de regarder les étoiles, c'est ce qui a fait Saydu de l'oublier sa souffrance.

Pour faire cette comparaison, l'auteur utilise l'outil de comparaison « am », et l'objet de comparaison est la ressemblance.

2.4. Comparaison d'une chose à une autre chose :

Exemple 1 P 49:

Daxidi i xaḍ abrid yal amḍiq deg ara yars amzun d tandert.

❖ Amḍiq i deg ara yars amzun d tandert

- **Le comparé** : amḍiq.
- **Le comparant** : tandert (morceau de Tissus).
- **L'outil de comparaison** : amzun.
- **L'objet de comparaison** : ṭṭiq
- **Le type de comparaison** : comparaison d'une chose à une autre chose.

L'auteur compare la rue à un morceau de tissus, parce qu'elle a été vandalisée.

Pour faire cette comparaison, l'auteur employé l'outil de comparaison « amzun », et l'objet de comparaison c'est l'espace.

Exemple 2 P64 :

Yekkes-d akentuḍ i xummen udem-is akamyun iteddu iteddu yetthuzu yis-s am dduḥ ma d zhir umutur akked arwadi zuzunen-t.

❖ Akamyun iteddu itthuzu yis-s amdduh

- **Le comparé** : akamyun
- **Le comparant** : dduḥ
- **L'outil de comparaison** : am
- **L'objet de comparaison** : amcabi

Le type de comparaison : comparaison d'une chose à une chose, l'auteur compare Saydu quand était sur le camion à un enfant dans son berceau.

L'auteur employé l'outil de comparaison « am », et l'objet de comparaison c'est la ressemblance.

2.5. Comparaison d'une réalité immatérielle à une partie d'un être humain :

Exemple 1 P74 :

Ula d agama ur as-icuh ara yebxa ad izux ad as-d-isenet ayen yekseb owexxer wagu tahbult n yiñij tđal-d gar tqucac tafat fellu-d ihdufen n usigna tigertilt n nnhas ur nettqellib ur tettnefdas tessa tux igenni ad yezhu win ixagen ; dtakult n wunnux yeršen unazur yefraren : imi yeldi ur yehtam allen berhent am wakken udem n teslit tuzyint iwumi ara ikkes usberber akken ad tt-iwali.

❖ **Allen berhent am wakken d udem n teslit tuzyint iwumi ara ikkes usberber akken ad tt-iwali.**

- **Le comparé :** la nature.
- **Le comparant :** la mariée.
- **L'outil de comparaison :** am wakken
- **L'objet de comparaison :** sa beauté
- **Le type de comparaison :** comparaison d'une réalité immatérielle à une partie d'un être humain.

L'auteur compare Saydu quand il observe la nature, et regarde ce beau paysage juste sublime, il l'a comparé a une jeune mariée le jour de son mariage.

L'auteur a employé l'outil de comparaison « am wakken », et l'objet de comparaison c'est la beauté.

2.6. Comparaison d'une réalité immatérielle à une chose concrète :

Exemple 1 P108 :

Seg lebeid i asen-d-iban lber am lxiđ jaεqen seg lfarħ ttjelliben ttun iman-nsen belli yef teflukt i llan.

❖ Seg lebeid i asen-d-iban lber am lxiđ.

- **Le comparé :** lber
- **Le comparant :** lxiđ
- **L'outil de comparaison :** am
- **L'objet de comparaison :** talya (la forme)
- **Le type de comparaison :** comparaison d'une réalité immatérielle à une chose concrète.

L'auteur compare l'Europe vue de la mer à un fil, pour faire cette comparaison, l'auteur utilise l'outil de comparaison « am », et l'objet de comparaison c'est la forme.

Exemple 2 P 74:

Ddaw-s zđant tyaltin way gar-asent yef yal tixilt ters taddart. Tuddatrt ccbant aldun zeggayen i fettin itmuri d akessar armi i t-id terra tizegzewt n kexlati yeħbes.

❖ Tuddart ccbant aldun zeggayen ifettin.

- **Le comparé :** tuddart.
- **Le comparant :** aldun.
- **L'outil de comparaison :** ccbant.
- **L'objet de comparaison :** la beauté.

- **Le type de comparaison** : comparaison d'une réalité immatérielle à une chose concrète.

L'auteur compare ces zones à du plomb qui vire au rouge dans le feu, car la beauté de paysage de la nature surpasse tout, et le mélange des couleurs donne un charme. Dans cet exemple l'auteur exprime le beau paysage que Saydu a regardé.

L'auteur employé l'outil de comparaison « ccbant », et l'objet de comparaison c'est la beauté.

2.7. Comparaison d'un être humain à une réalité artificielle :

Exemple 1 P 69 :

Azekka-nni yufa-d iman-is deg umkan yexlan d luđa wessiëen ula d yiwen n umdan ur yettnuh, yecba amarkal i d-yeddan deg tmaxurt yufa-d iman-is deg ugenstriw ur neemir ideg ulac tudert.

❖ **Yecba amarkal i d-yeddan deg tmaxurt.**

- **Le comparé** : Saydu .
- **Le comparant** : amarkal id-yeddan deg tmaxurt.
- **L'outil de comparaison** : yecba.
- **L'objet de comparaison** : amezzul.
- **Le type de comparaison** : comparaison d'un être humain à une réalité artificielle.

L'auteur compare Saydu à un extra terrestre qui vient de l'espace, d'une autre planète, il ne sait rien, et il se retrouve dans un endroit isolé loin de la nature, il était dans un autre monde personne n'existe. Pour faire cette

comparaison, l'auteur utilise l'outil de comparaison « yecba », et l'objet de comparaison c'est isolé.

2.8. Comparaison d'un être humain à un être humain :

Exemple 1 P19 :

Açhal yuzzel, açhal yeyra taggara, yegra-d deg yiberdan, yecba amattar meena netta dayen yellan dazref-ines i yessutur.

❖ **Yegra-d deg yiberdan yecba amattar.**

- **Le comparé :** Saydu .
- **Le comparant :** amattar.
- **L'outil de comparaison :** yecba
- **L'objet de comparaison :** aşerref (le besoin).
- **Le type de comparaison :** comparaison d'un être humain à un être humain.

L'auteur compare Saydu à un mendiant, lorsqu'il cherche un poste de travail, mais il a trouvé des obstacles qui empêchent Saydu d'agir autrement, en devenant comme un mendiant.

Pour faire cette comparaison, l'auteur utilise l'outil de comparaison « yecba », l'objet de comparaison c'est le besoin.

Exemple 2 P 64:

Isah yizri-s, yellind am bbunyat isenxefat am ugrud amectuh ur nufi ad yetted turin-is amzun diyqent, tayect-is tekkaw.

❖ **Isenxefat am ugrud amectuḥ ur nufi ad yettef.**

- **Le comparé** : Saydu.
- **Le comparant** : agrud amectuḥ
- **L'outil de comparaison** : am
- **L'objet de comparaison** : lhif
- **Le type de comparaison** : comparaison d'un être humain à un être humain.

L'auteur compare Saydu à un petit enfant qui pleure, lorsqu'il fût abattu par les gens de Mssila.

Pour faire cette comparaison, l'auteur utilise l'outil de comparaison « am », et l'objet comparaison c'est la tristesse.

2.9. Comparaison d'un être humain à une réalité naturelle :

Exemple 1 P34:

Ur yettidir ara akken ad yečč, ad yettes, ad t-id-tas lmut ad t-terfed ad ieeddi am ubeḥri.

❖ **Ad t-terfed ad ieeddi am ubeḥri.**

- **Le comparé** : amdan.
- **Le comparant** : abeḥri.
- **L'outil de comparaison** : am.
- **L'objet de comparaison** : yefna
- **Le type de comparaison** : comparaison d'un être humain à une réalité naturelle.

L'auteur compare une personne qui n'a rien fait de spécial dans sa vie, et n'a rien laissé après la mort, au vent qui ne laisse aucune trace, ce qui signifie cette personne n'a rien fait dans sa vie, il a vécu sans but.

L'auteur utilisé l'outil de comparaison « am », et l'objet de comparaison c'est la disparition.

2.10. Comparaison d'une situation à une autre situation :

Exemple 1 P 90:

Tamḍelt-is amzun d tameyra tgerrez-itt, tcebeḥ as-tt yelli-is akken yebya netta.

❖ **Tamḍelt-is amzun dtamxra.**

- **Le comparé :** tamḍelt.
- **Le comparant :** tameyra.
- **L'outil de comparaison :** amzun.
- **L'objet de comparaison :** acabi.
- **Le type de comparaison :** comparaison d'une situation à une autre situation.

L'auteur compare le jour de la mort de Ba Muḥ à une fête, car il y'a beaucoup du monde et de bruit.

Pour faire cette comparaison, l'auteur utilise l'outil de comparaison « amzun », et l'objet comparaison c'est la ressemblance.

2.11. Comparaison d'un être humain à une réalité immatérielle :

Exemple 1 P35 :

Amdan ur nxeddem nex ur d-neġġi ayen swayes ara tesfaydi leamma amzun akken tasraft isseflaen kan neε am uzemmur n uħeccad ur d-nettak zzit wala abaliy.

❖ Am uzemmur n uħeccad ur d-nettak zzit wala abalix

- **Le comparé** : amdan (la personne).
- **Le comparant** : azemmur n uħeccad.
- **L'outil de comparaison** : am
- **L'objet de comparaison** : acavi (la ressemblance)
- **Le type de comparaison** : comparaison d'un être humain à une réalité immatérielle.

L'auteur compare une personne qui ne travaille pas comme un olivier sauvage qui ne donne pas de fruit et de l'huile.

L'auteur utilise l'outil de comparaison « am », et l'objet de comparaison c'est la ressemblance.

Exemple 2 P 104:

Tedra-ay am waman irekden deg umkan-nsen ma εenden i yiman-nsen ad qimen din ad xeznen ad rkun.

❖ Tedra-ax am waman irekden deg umkan-nsen.

- **Le comparé** : imdanen.
- **Le comparant** : aman irekden.
- **L'outil de comparaison** : am

- **L'objet de comparaison** : ulac azal.
- **Le type de comparaison** : comparaison d'être humain à une réalité immatérielle.

L'auteur compare les jeunes qui ne bougent pas, ne voyagent pas, ou ne change pas de pays pour chercher un avenir meilleur, mais aussi pour améliorer leur propre situation misérable et trouver des bonnes conditions pour une vie meilleur, à l'eau qui reste dans une seule place et qui ne bouge pas stagne.

Pour faire cette comparaison, l'auteur utilise l'outil de comparaison « am », et l'objet de comparaison c'est l'ignorance.

2.12. Comparaison d'une réalité immatérielle à une réalité naturelle :

Exemple 1 P29 :

Yerkeb deg tumnayt, abrid srid yer bamaku amecwar yezzif netta awi yufan ad yenteg am lebraq.

❖ **Netta awi yufan ad yenteg am lebreq.**

Le comparé : Saydu .

- **Le comparant** : lebraq.
- **L'outil de comparaison** : am
- **L'objet de comparaison** : lemyawla (la rapidité).
- **Le type de comparaison** : comparaison d'une réalité immatérielle à une réalité naturelle.

L'auteur parle dans cet exemple quand Saydu était en route vers Bamaku, il souhait d'arriver le plus vite possible comme une éclair.

L'auteur utilisé l'outil de comparaison « am », et l'objet de comparaison c'est la rapidité.

2.13. Comparaison d'un être humain à une chose végétale :

Exemple 1 P48 :

Ixxmen dimedewren Bnan stalaxt d uzru. Seqfen s walim d uxanim seg tixilt-nni tbanen-d am yigerslan yemxin deg yiger.

❖ Ttbanen-d am yigerslan yemxin deg yiger.

- **Le comparé** : ixxamen.
- **Le comparant** : igerslan yemxin deg yiger.
- **L'outil de comparaison** : am.
- **L'objet de comparaison** : amek bnan (la construction).
- **Le type de comparaison** : comparaison d'un être humain à une chose végétale.

L'auteur compare les anciennes maisons de Mali comme des champignons dans la forêt, car elles ont la même architecture.

L'auteur utilise l'outil de comparaison « am », et l'objet de comparaison c'est la forme.

2.14. Comparaison d'une idée abstraite à une chose concrète :

Exemple 1 P30 :

Segmi iruh ur d-yezzi xer-s amek ara d yuxal netta yettwalt-tt amzun d azekka d yir lfal ideg yedder yir ussan.

❖ Amek ara d-yuxal netta yettwal-tt amzun d azekka.

- **Le comparé** : tamdint (la ville).
- **Le comparant** : azekka (la tombe)
- **L'outil de comparaison** : amzun
- **L'objet de comparaison** : lmizirya (la pauvreté)
- **Le type de comparaison** : comparaison d'une idée abstraite à une chose concrète.

L'auteur compare l'idée de Saydu sur sa ville d'origine à une tombe, car elle est dans une mauvaise situation et son pays n'a pas d'espoir et d'avenir, aussi il n'y pas de bonnes conditions pour vivre une vie pleine de bonheur et de joie.

L'auteur employé l'outil de comparaison « amzun », et l'objet de comparaison c'est la souffrance.

Conclusion :

Dans ce chapitre, nous avons exposé les données théoriques dans les quelles la comparaison est un dispositif rhétorique qu'il consiste différents types. Car nous avons effectuer une analyse de roman, ce qui nous a donné l'occasion de relever clairement les éléments comparatifs produits par l'auteur.

A partir de notre recherche, nous avons remarqué que l'auteur a placé les comparaisons selon plusieurs formes, en suivant le raisonnement de Fontanier, nous avons découvert que les formes de comparaisons sont différentes par exemple : la comparaison d'un être humain à un animal, comparaison d'une partie de l'être humain à une chose, d'un être humain à un être humain, d'un être humain à une réalité naturelle ou artificielle.

Conclusion générale

Dans notre étude que nous avons consacré à l'étude de la comparaison dans le roman « Yezger Asaka », nous nous sommes particulièrement intéressé aux différentes images comparatives que comporte le roman de Lyes BELAIDI. Le premier chapitre comporte les données théoriques telles que les définitions de la stylistique, de la rhétorique et les figures de style.

Le deuxième chapitre, s'est basé sur une analyse stylistique, plus exactement les différents types de comparaison. Selon Fontanier après notre recherche on a remarqué que la comparaison fonctionne avec différents outils de comparaison, les fonctionnels non propositionnels et propositionnels qui se représente par des connecteurs (am, amzun, akken, yecba), la comparaison peut aussi s'exprime à l'aide des verbes ou des noms. A partir de cette étude nous sommes parvenu à une conclusion finale, que la comparaison n'est jamais un processus de nomination, c'est un processus intellectuel apparemment délibéré qui reflète à travers des symboles de comparaison lexicaux et syntaxique, il n'y a aucune substitution d'entités fictives dans le processus de comparaison.

Mais aussi Lyes BELAIDI dégagé toutes les images comparatives qui contiennent le roman « Yezger Asaka », puis on a étudié la nature des liens entre le comparé et le comparant et l'outil de comparaison.

Bibliographie

Roman :

- Bally Charles, 1909, *traité de la stylistique française*, Klincksieck 3^{ème} ed 1951.
- COMPAGNON Antoine, 1998, *le démon de la théorie*, édition du seuil.
- ENTIENNE Karabtiane, *histoire des stylistiques armand colin*, Paris, 2000.
- FONTANIER, *les figures du discours* Flammarion, 1977.
- FROMILHAGUE Cathrine, *les figures de style*, Paris, 2007.
- JOËLLE- Garde- Tamine, *la rhétorique armand colin*, Paris.
- Stolz. CLAIRE, *initiation à la stylistique ellipses*, 1999.

Mémoire :

- FITAS Rachida, *tentative d'approche du fonctionnement de la métaphore dans l'œuvre poétique de Matoub Lounes*, Mémoire de magister, 2011.

Dictionnaire :

- Michel.POURGEOIS, *Dictionnaire de la rhétorique armand colin*, Paris, 2004.

Site Internet :

- <https://fr.wikipedia.org/wiki/stylistique> 2022.

Annexes

Annexes :

Exemple 1 P 7 :

Iselwayen akked yigelliden d yimdebren n tan am tagut deg uzru eecqen deg ukersiw ugin ad as-đelqen ney axir ma ncuba ten yer tselluft ittsummun deg yidammen ma tettwakkes-d ad teğğ aseqqur.

Exemple 2 P67

Deg lwaqt-nni yuli-d bab n ukalyun akken ad d-yessers ikantuđen yer lqaəa yewhem deg wayen iwala di nit yufa yefser am uceṭṭiđ ssayd yekker ad yerwel ur yezmir acku yuy-itent deg ufud n uđar, yegdez akk aksum-is, yeččur d ccwami zegzawen.

Exemple 3 P 105 :

Nectaq iyimi d lehbab, lqədat ideg ittūqet unecraḥ tađsa tegguma ad d-teffey seg wul, tennejla dayen tekfa amur i ucetki dushisef win tessakded ad twaliđ iman-ik deg-s amzun d lemri sellawit ređben anyir yekres.

Exemple 4 p 45

Yenwa dayen ad yiziđ uməic ad ithenni urwiḥ! Deg walay-is frant din din teqləb fell-as ddunit yefsex yiṭij-is ur ifraq armi d-yufa iman-is deg uzniq yettwadeqqer am uqjun-nni i ugin yimawlan.

Exemple 5 P 63

Wid yekkatən dhan deg-s ma dwiyađ dhan deg truzi n tceryunt.

Drruḥ ccaqi ney ḥurben fell-as yiəssasen! annect-en n tyitwin ur yemmut! Isenser-d iman-is gar-asen ur faqqen. Isəđwa akken ittədwı umcic yeččan tiyrit yeffer iman-is ddaw n yiwen ukamyun yettawin lbuṭat n walim. Yuyal meskin ḥaca idammen.

Exemple 6 P41

Yehbes tikli, yezi akka d wakka ur yufi hed d iwala yiwen n yimru yersen din yerfed-it deg ufus yewwi abrid n tuffya. imdel-d ula d tawwurt deffirs wissen acuyer!? Ahat yejeb-as kan ney ahat ad ifiq, ad yaru, ad yissinamar ad yefhem ad t-yeffey yizi n tkerkas deg wallay-is ney ahat yerfed-it akken ad t-yejmeɛ d rriha n zzedma! Ma dageswah nni ddaw tencirt ha t-an yenzef yettcarcur d tidi yettef tiyremt am uwtul.

Exemple 7 P 69

Yewhem Şayddu deg wayen yettwali dacu iten-yuyen lyaci! Dacu id-yejlin fell-asen !? Seg wanda i asen-d akka lehnana-agi widak yellan am yilban yerhen ney am yiqjan yesden uyalen rsen !

Exemple 8 P 68

Yewhem Şayddu seg wayen yettwali dacu iten yuyen lyaci !? Dacu id-yejlin fell-asen !? Seg wanda i asen-d-tekka lehnana-agi widak yellan am yilfan ijerhen.

Exemple 9 P 10

Rran tamurt damadey ney d tizgi n wayzen seylin-d rrehba lwehc armi regglen fell-as warraw-is Ğgantt d lmexmel ideg yeksa lmal aberrani yečča yerwa deg-s.

Exemple 10 P 9

Lemxax huġren tammurt d timura-nniɛn i yesfaydin s t mussni-nsen tedra-as itefriqt am tin id-irebban dderya sel hif ggran-d la xeddmn yef takna fell-as ur d-idal rreh.

Exemple 11 p 88

Ba Muh yessuli axxam urtteqdaent wallen di ddunit yelha yedder di tawant tura meqqr di lemer ddunit tettæddi am targit, seg tegnit yer tayed ad tfak.

Exemple 12 P 88

Deg tlemmast n tyeryert n uxxam i yedleq, yezzel iseggem iman-is yettef eġġiġ amzun akken diġes kan i yettes dlent s ucetġid mellulen.

Exemple 13 P 48

Iyuzad seg yal axxam bdan aqieu iyyal serhen i usereere ad qellen tafat n wass d lawan ad kkren medden ad ġġen ixxamen-nsen akken yettaġa uwetġuf tawurga ad yettawi ad yettara ad yelqed talqimt dahember yalass akken ad tfen yer yicidin tudert isers tiġ-is yef yal amdiq yellan deg taddart-is akken ad tt-yejmeε am tugniwin deg cfawat-is.

Exemple 14 P 64

Assen-nni tiziri teġwa am tafat n wass, igenni yeġġur ditran. Yis-si yettu leqraħ n tyitwin yeġġa akked leħzen i t-izedyēn.

Exemple 15 P 49

D axidi i ixad abrid, yal amdiq ideg ara yers amzun dtanddert iædda tamdint n kim parana yufa-tt terked Ġenn akked Sidari tuggdi tettedu deg yiberdan Tumbuktu iædda-as di rrif. Miyezger tlemmast n tmurt yekkes ugr yezra deg ugafa yella deg-s ccuya n laman agdud atergi izedyēn tammaġt-nni ur yelli d win yeşden.

Exemple 16 P64

Yekkes-d akentut iyummen udem-is akamyun iteddu, itthuzu yis am dduh ma dzhir umutur akked rrwadi zuzunen-t ides yehnin-d fella-as xarsum ad as-yekkes aqrah. Ur ifaq deg yiman-is mi it-tcelqef tnafa.

Exemple 17 P 74

Ula d agama ur as-icuh ara, yebya adizux, ad as-d isenæet ayen yeksev i wexxer wagu, tahbult n yitij tðal-d gar tqucac, tafat tfellu-d ihdufen n usigna tigertilt n nnhas ur nettqellib ur tettnfdas tessa tuy igenni ad yezhu win ixaqqen, n wunnuy yersem unazur yufraren. Imi s yeldi ur yuhtam, allen berhent am wakken dudemni teslit tuzyint iwumi ara ikkes usberber akken ad tt-iwali.

Exemple 18 P 108

Seg lebeid i asen-d-iban bber am lxið jaæqen seg lfarh tjelliben ttun iman-nsen belli yef teflukt i llan. Wa yehnnec deg wayeð wa yerfed ifassen-is deg wudem-is yer yigenni... yexleð yimetti d lferh, yewweð wul sani yebya.

Exemple 19 P 74

Ddaw-s zdant tyaltin way gar-asent, yef yal tiyilt ters taddart tuddar ccbant aldun zeggayen ifettin, ittmiri dakessar armi it-id-terra tizegzewt n lexlawi, yeħbes.

Exemple 20 P 69

Azekka-nni yufa-d iman-is deg umkan yexlan d luða wessiæn ula d yiwen n umdan ur yettnuh yecba anarkal id-yeddane deg tnaɣurt yufa-d iman-is ugenstriw ur neemir, ideg ulac tudert daðar amezwaru ara irekden fell-as. Yewwi-d fell-as ad ihum deg-s akken ad d-isekfel kra yefren deg teymmar-is.

Exemple 21 P 19

Açhal yuzzel, açhal yeyra taggara, yegra-d deg yiberdan yecba.

Exemple 22 P 29

Yerkeb deg tumnajt, abrid srid yer Bamaku maecwar yezzif, netta awi yfan ad yenteg am lebraq. Tikwal itekkay s yifassen-is yef ukersiw yellan sdat-s amzun akken ad as-yernu lgeh d i lkar akken ad iyiwel akter akud amzun yehbes i gumma ad yeddu ma dabrid ur t-yiqdiε iwala ulac d acu ara as-dyaw i lhir.

Exemple 23 P 48

Deg ubrid-is sagafa iεedda yer taddart-is ad tt-id-iwali i tikelt taneggarut, yewweđ yer-s deg tafrar, akken kan i d-tesers tafat iman-is yef tmurt yettef taqacuct n tiyilt, yerra-d taddart-is gar wallen-is tamurt d tanzruft akal-is yella wanda zeggay yella wanda werriy yettay deg-s watas ukbal. Ixxamen d imdewren, bnan stakalt d uzru seqfen s walim akked uyanim. Seg tiylit-nni ttbanen-d am yigersalen yemyin deg yiger adat n yal axxam yella uzniq ur nesεi zzerb, tiyetten brant, ksant anda i asent yehwa.

Exemple 24 P 30

Ɛeddant ukuz n swayeε n tikli yerrad nnehta mi yewweđ yufa tamdint ideg yeyra akken itt-yeğga itt-mazal ulac kra ibedden deg-s. seg imi iruħ ur d yezzi yer-s amek ara d-yuƧal netta yettwali-itt amzun d azekka, d yir lfal i deg yedder yir ussan.

Exemple 25- p 104

Tedra-aƧam waman irekden deg umkan-nsen ma εemden i yiman-nsen ad qqimen din ad xeznen ad rkun ad frurxen deg-sen yiberdeddac neƧ ad ten-yissum ubeħri, ad ruħen amzun ur kkin din.

Exemple 26-p 90

Sensen fell-as. Dekkren lexwan, jedben wid ittjeddiben, zziyar ččan swan.... Tamđelt-is amzun d tameyra ; tgerrez-itt, tcebbħ-as-tt yelli-is akken itt-yebya netta, yebya ad cfun medden yef temđelt-is deg tudert yecbeħ ula deg laxart-is ad yicbiħ.

Exemple 27-p 35

Amdan ur nxeddem ney ur d-neğgi ayen swayes ara tesfaydi lēanma anzun akken tasraft isseblaēen kan ney am uzenmur n uħeccad ur d-nettak zit wala abalix ur yemēin dayen i umellah, mi yeqqur yinyi-s ad yeqli ad iyebbers yiman-is akal.

Exemple 28-p 34

Ur yettidir ara kan akken ad yečč ad yettes, ad t-id-tas lmut ad t-terfed ad i Ğeddi am ubħri.

Table de matières

Introduction générale :	1
Le choix de sujet :	1
Problématique :	1
Présentation de l’auteur :	2
Présentation de roman:	3
Résumé de roman :	3

Chapitre I :

La stylistique et les figures de style.

Introduction :	5
1. Définition de la stylistique :	5
2. Aperçu sur la rhétorique :	7
2.1. La naissance de la rhétorique :.....	7
2.2. Définition de la Rhétorique :.....	9
3. Définition des figures de style :	9
4. Classification des figures de style :	10
4.1. Les figures de diction :.....	10
4.2. Les figures de construction :.....	13
4.3. Les figures de sens ou de tropes :	17
4.4. Les figures de pensée :.....	22
Conclusion :	23

Chapitre II :

Essai d’analyse stylistique

Introduction :	24
1. Structure grammaticale de la comparaison :	24
1.1. Les outils de comparaisons :.....	24
1.2. Les fonctionnels non propositionnels :.....	24

1.3. Les fonctionnels propositionnels :	25
1.4. Les verbes :	25
2. Les types de comparaison selon Fontanier :.....	27
2.1. La comparaison d'un être humain à une chose :.....	27
2.2. Comparaison d'un être humain à un animale :	29
2.3. Comparaison d'une réalité immatérielle à un autre type de réalité :	32
2.4. Comparaison d'une chose à une autre chose :	37
2.5. Comparaison d'une réalité immatérielle à une partie d'un être humain :	38
2.6. Comparaison d'une réalité immatérielle à une chose concrète :	39
2.7. Comparaison d'un être humain à une réalité artificielle :.....	40
2.8. Comparaison d'un être humain à un être humain :.....	41
2.9. Comparaison d'un être humain à une réalité naturelle :	42
2.10. Comparaison d'une situation à une autre situation :.....	43
2.11. Comparaison d'un être humain à une réalité immatérielle :.....	44
2.12. Comparaison d'une réalité immatérielle à une réalité naturelle :	45
2.13. Comparaison d'un être humain à une chose végétale :.....	46
2.14. Comparaison d'une idée abstraite à une chose concrète :	46
Conclusion :	47
Conclusion générale	56
Annexes :	50
Agzul	

AGZUL :

Axedim-agi yewwid awal yef tasleđt tasyanibant n wungal « Yezger Asaka » Lyes BELĀIDI ad ġerđey ad sfehmej ayen xedmej di tazwara armi tagara.

Yef waya akatay yebđa yef sin yeħricen.

AħRIC AMENZU : nebid ameslay yef tasyanibant bedray-d d-acu-tt xdem-ay-d tabadut leqayen fell-as syin yer-s biyed awal yef tignatin n uyanib yal yiwet s yisem-is acku deqs i yellan yal yiwet acu n wazal tesħa.

AħRIC WIS SIN : Di tazwara bder-ay-d kra n wallalen n userwes yetwasnen s tutlayt n tmaziyt akked tutlayt n tefransist.

Imi deg uħric agi xedmay-d tasleđt tasyanibant n deqs n yimediyaten yellan deg ungal « Yezger Asaka », nekk-es-iten-id akken llan sefehm-ay-ten-id s tutlayt n tfransist. Akken dayen bedrey-d lesnaf-nesen, md :

- Aserwes gar umdan d uyarsiw.
- Aserwes gar umdan d umadan.
- Aserwes gar umdan d tyawsa.
- Aserwes gar tyawsa d tayed.
- Aserwes gar tyawsa d yimyı.

Arniy-d yal amedya ksey-d iferdisen ityeħnan taknnit adnebder :

- Imserwes : D awal yettwakennan.
- Aserwsan : D ayen uyur nekna.
- Tasyunt n userwes : Dallah n ukenni.

Yer Tagara n uxeddim-nney anda id nefka ayen nessen yef tasleđt tasyanibant akked tkennit dakken takennit tesħa atas lesnaf yal yiwen yemgared yef wayeđ aken mgaraden-t wallalen n userwes.